

Jean Gourvennec
Hôpital de Caen
Avenue de la Côte de Nâcre

Le 30 Juin 1944

Marie Gourvennec
15 Rue Charles de Foucauld.
Ile de Sein, Bratagne

Ma très chère Marie,

Je t'écris cette lettre en provenance de l'hôpital de Caen parce que j'ai été blessé lors du débarquement de Normandie, et plus précisément lorsque mes compagnons et moi sommes partis à l'assaut de Ouistreham, aux environs de 7h30.

J'ai ensuite été touché par une éclat d'obus au niveau de la cuisse, c'est pour cela que je t'écris d'ici. Ne t'inquiète pas je vais bien et ma jambe aussi, grâce aux soins que j'ai eus, et, par chance, j'ai évité l'amputation.

Et toi ma chérie, comment se passe la vie là-bas, elle n'est pas trop compliquée depuis l'occupation de la France par l'Allemagne ? Te portes-tu bien ?

Cela fait bientôt 4 ans que je me suis engagé et que je suis séparé de toi. Pendant ces 4 ans, il s'est passé un tas de choses.

Tout d'abord, je suis parti m'engager à Londres dans la Force Navale Française Libre. Ensuite, le commando Kieffer a été créé au printemps 1942 par la France Libre, j'y ai donc été intégré.

Ensuite, les autres résistants et moi, sommes partis nous entraîner en Ecosse avec le capitaine de corvette Philippe Kieffer. Les entraînements étaient compliqués et épuisants, nous nous levions à 5 heure et nous nous entraînions toute la journée.

Puis vint la veille du débarquement, nous fûmes tous stressés et une atmosphère pesante se fit ressentir. Nous essayions de nous divertir comme nous le pouvions. Philippe Kieffer nous donnait les derniers détails pour que le débarquement sur la plage de Sword Beach se passe sans accros. Je te raconterai tout en détail dès mon retour.

J'espère te revoir très bientôt, tu me manques.

Je t'embrasse

Jean Gourvennec

